

Messe pas à pas 4

Présentation des offrandes

Comme dans la liturgie juive de la Pâque, la lecture des Ecritures précède le repas. Ainsi, le prêtre a quitté l'ambon, table de la Parole, pour se diriger vers l'autel, table de l'Eucharistie.



Comment la messe fait-elle mémoire de la Cène ?

Jésus avait envoyé ses disciples préparer la salle où manger la Pâque juive. Les disciples d'aujourd'hui ont préparé la table de la Cène (repas du soir en latin) en recouvrant l'autel d'une simple nappe blanche qui évoque aussi le linceul. L'autel est éclairé par les cierges apportés par les servants d'autel entrant dans l'église. La liturgie va maintenant faire mémoire de ce qu'a fait et dit Jésus à son dernier repas.

Le pain et le vin sont donc apportés à l'autel. Ils peuvent être simplement pris sur une table proche de la sacristie, appelée crédence. Ils peuvent aussi, et c'est beaucoup plus significatif, être apportés en procession.

Pourquoi avoir porté le pain et le vin à la vue de tous, et à travers toute l'assemblée ?

Autrefois, et aujourd'hui encore en Afrique par exemple, des fidèles apportent, de chez eux, le pain et le vin de la messe, mais aussi des provisions pour nourrir et secourir les plus pauvres. Ils chantent en les apportant en procession. Un diacre ou un servant d'autel les prend pour les déposer au pied de l'autel, comme nous le faisons de la quête, tandis que le prêtre reçoit le pain et le vin pour les poser sur l'autel.



Cela signifie que l'offrande du pain et du vin portée par quelques-uns est offerte par tous. Par ce geste, nous apportons à Dieu notre vie telle qu'elle est, afin qu'il la transforme : "Même si je n'ai rien d'extérieur à t'offrir, mon Dieu, je trouve cependant en moi-même ce que je déposerai sur l'autel... Tu te plais aux offrandes du cœur " disait St Grégoire le Grand. Ce sont nos vies, notre quotidien, nos luttes intérieures, nos labeurs qui sont ainsi portés à l'autel en procession.

Le prêtre dépose sur l'autel le pain et le vin reçus. Ces offrandes, tirées de notre nourriture quotidienne, ne semblent presque rien. Comment ce "presque rien" devient-il "tout" ?

Qu'est-ce donc que le pain pour qu'il devienne Corps du Christ dans le mystère eucharistique ?

Pas de pain sans farine, donc pas de pain sans que des grains de blé ne soient tombés en terre et n'y soient morts pour porter beaucoup de fruits. Rassemblés puis moulus, ces grains donnent la farine qui, salée et arrosée d'eau, est pétrie avec le levain qui fait lever toute la pâte. Cuite au feu, elle devient alors pain. Sa croûte dorée reste marquée des entailles en forme de croix qui ont permis à la pâte de lever. C'est la recette du pain levé, pain résurrectionnel. C'est la recette du pain utilisé par Jésus pour faire lever la pâte humaine.



Au Moyen-Âge et pour des raisons pratiques, le pain azyme, c'est-à-dire non levé, a remplacé dans l'Eglise d'Occident, le pain levé.

Le prêtre lève ensuite légèrement la patène avec le pain en prononçant cette bénédiction issue des liturgies juives : "**Tu es béni, Dieu de l'Univers, toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes : nous te le présentons il deviendra le pain de la vie.**" Quelle extraordinaire transformation ! Le pain de nos vies va devenir le pain de la Vie, le Corps du Christ.



Nos frères orthodoxes ont gardé la tradition évangélique du pain levé. *"Puisqu'il y a un seul pain, nous sommes tous un seul corps ; car tous nous participons à cet unique pain, le Christ"* a écrit saint Paul (1Co10,17). Ce pain consacré (ou ces pains selon le nombre de communions) est rompu, partagé pour la communion. C'est ce geste qui a donné à la messe le nom de "Fraction du pain". C'est grâce à ce signe que les pèlerins d'Emmaüs, ont reconnu Jésus. La Fraction du pain est le terme employé dans la première Eglise pour désigner la messe.

Qu'est-ce donc que le vin pour qu'il devienne Sang du Christ dans le mystère eucharistique ?

A peine Dieu avait-il promis son alliance avec tout être vivant que Noé plante, sur une terre renouvelée par le baptême du déluge, la première vigne mentionnée dans la Bible. Au fil des récits bibliques, le vin va évoquer la joie, la richesse, la bénédiction de Dieu pour l'homme. Il évoque aussi le dur et patient labeur à effectuer pour que la vigne produise un fruit beau et bon. Il évoque encore la souffrance et le sang versé. Il annonce le sang de l'Alliance et le vin nouveau du Royaume.

Le vin, considéré comme le sang de la vigne, est, pour celui qui le boit, l'espérance de l'amour sans fin que chante la bien-aimée à son bien-aimé dans le "Cantique des Cantiques."



Le célébrant mêle au vin une goutte d'eau en disant : *"Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de celui qui a pris notre humanité"*. Cette prière donne un sens symbolique très riche à l'ancienne pratique de couper d'eau le vin. Elle exprime la finalité de l'Eucharistie et de la vie chrétienne. Le Christ prend notre humanité pour nous donner sa divinité. Cette prière est facile à comprendre, porteuse de la joie pascale mais souvent couverte par l'orgue.

Le prêtre lève ensuite légèrement le calice de vin en disant : *"Tu es béni, Dieu de l'Univers, toi qui nous donnes ce vin, fruit de la terre et du travail des hommes : nous te le présentons il deviendra le vin du Royaume éternel."*

Avec le pain et le vin, c'est chaque participant et c'est le monde entier, dans son universalité, qui a été présenté à Dieu pour devenir Eucharistie.



Pourquoi le célébrant s'est-il alors lavé les mains ?



Peut-être par hygiène après avoir reçu les dons en nature des fidèles, plus symboliquement en désir de purification intérieure : *"Lave-moi de mes fautes, Seigneur, purifie-moi de mon péché"*. C'était aussi une coutume juive pratiquée par Jésus.

Puis le prêtre demande à tous de prier avec lui : *"Prions ensemble au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Eglise"*.

De quel sacrifice parle le prêtre ?

La présentation des Offrandes a anticipé le sacrifice de la croix dont l'Eglise va maintenant, faire mémoire. Le prêtre invite donc chacun à prier ensemble pour entrer dans l'action du Christ qui a fait, du don total de sa vie, un sacrifice unique pour la vie et le salut du monde.

Aurélien et Catherine